

Prières du Bienheureux Charles de Foucauld

(Textes extraits des sermons, homélies, lettres et écrits de Charles de Foucauld)

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916)

Cette Prière d'abandon « Mon Père, je m'abandonne à Toi » de Charles de Foucauld (1858-1916), sur la confiance en Dieu le Père est devenue le symbole de toute sa spiritualité... Puisse-t-elle devenir la Nôtre !

« Mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira. Quoi que Tu fasses de moi, je Te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je Te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je T'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car Tu es mon Père ».

Voici la Prière de conversion du Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916) en l'église Saint Augustin à Paris fin octobre 1886 à l'âge de 28 ans.

La Prière de conversion de Charles de Foucauld

« Mon Dieu, si Vous existez, faites que je Vous connaisse ! » :

« En me faisant entrer dans le confessionnal de l'Abbé Huvelin,

Vous m'avez donné tous les biens, mon Dieu : s'il y a de la joie dans le Ciel à la vue d'un pécheur se convertissant, il y en a eu quand je suis entré dans ce confessionnal ! Quel jour béni ! Et depuis ce jour toute ma vie n'a été qu'un enchaînement de Bénédiction ! Vous m'avez mis sous les ailes de Saint Augustin et j'y suis resté : Vous m'avez porté par ses mains depuis ce temps et ce n'a été que Grâce sur Grâce.

— Je demandais des leçons de religion : il me fit mettre à genoux et me fit me confesser, et m'envoya communier séance tenante ... Je ne puis m'empêcher de pleurer en y pensant, et ne veux pas empêcher ces larmes de couler, elles sont trop justes, mon Dieu ! Quels ruisseaux de larmes devraient couler de mes yeux au souvenir de telles Miséricordes ! Que Vous avez été bon ! Que je suis heureux ! Qu'ai-je fait pour cela ? Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui : ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi : Dieu est si grand ! Il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas Lui ! Ainsi soit-il. » —

La Prière de Charles de Foucauld « Être en présence de Dieu » :

« Mon Dieu, daigne me donner le sentiment continu de ta présence; de ta présence en moi et autour de moi et en même temps cet amour craintif qu'on éprouve en présence de ce qu'on aime passionnément et qui fait qu'on se tient devant la personne aimée sans pouvoir détacher d'elle les yeux, avec un grand désir et une volonté de faire tout ce qui lui plaît, tout ce qui est bon pour elle, et une grande crainte de faire, dire ou penser quelque chose qui lui déplaise ou lui fasse mal. Amen. »

La Prière de Charles de Foucauld « Pardon mon Dieu et convertissez-moi ! » :

« Mon Dieu, pardon, pardon, pardon de ma tiédeur, pardon de ma lâcheté, pardon de ma dissipation, pardon de mon orgueil, pardon de mon attachement à ma volonté propre, pardon de ma faiblesse et de mon inconstance, pardon du désordre de mes pensées, pardon de me souvenir si peu, parfois, que je suis en votre présence.

Pardon de toutes mes fautes, de toutes les fautes de ma vie et surtout de celles que j'ai commises depuis le commencement de ma conversion ! Merci de toutes vos grâces, mon Dieu. Merci, merci, merci ! Mon Dieu, secouez-moi, secouez celui que vous avez comblé de tant de dons afin qu'il fasse pleinement ce que vous attendez de lui... Mon Dieu, convertissez-moi ! Convertissez-moi, mon Dieu, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Vous qui pouvez transformer des pierres en enfants d'Abraham, vous qui pouvez tout en moi, convertissez-moi, Seigneur. Donnez-moi le bon esprit, la sagesse que vous avez promis de donner à ceux qui les demanderaient. Convertissez-moi, et faites que je vous glorifie le plus possible jusqu'à mon dernier soupir et pendant l'éternité. Je vous le demande, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. »

La Prière de Charles de Foucauld « Secours-moi, mon Dieu, fais mourir en moi le vieil homme » :

« Secours-moi, mon Dieu, fais mourir en moi le vieil homme lâche, tiède, ingrat, et crée en moi un cœur nouveau, chaud, courageux, reconnaissant, fidèle. Fais que mon avenir rachète mon passé et soit employé tout entier à faire Ta volonté. Mon Dieu, tout ce que Tu veux, je le veux, tout ce que Tu veux que je fasse, je veux le faire. Je t'aime de tout mon cœur, par-dessus tout. Fais-moi clairement connaître Ta volonté, donne-moi la force de l'accomplir, de l'accomplir fidèlement jusqu'au bout, dans la reconnaissance et l'amour. Ainsi soit-il. »

« Il monta dans la montagne, seul, pour y prier. Et, le soir venu, Il était là tout seul... » (Mt 14, 23)

La Prière de Charles de Foucauld « Ô mon Dieu, apprenez-moi à prolonger de plus en plus ces heures de prière nocturne et solitaire » :

« Ô mon Seigneur et mon Dieu, faites-moi, à Votre exemple, n'avoir pas de plus chers moments, pas de plus vrai repos, pas d'heures plus suaves et plus enviées que ces heures de prière nocturne et solitaire ! Apprenez-moi à prolonger de plus en plus ces heures où, pendant que tout sommeille, je veille seul à vos pieds, où, sans que personne sache ni partage mon bonheur, je jouis, dans la solitude de la nuit, de la présence de mon Dieu ! Ô mon Dieu, si ces veilles solitaires et fortunées pouvaient dévorer de plus en plus toutes mes nuits, que je serais heureux ! Combien de saints ont eu ce bonheur ! Mon Dieu, si cela est, comme je le pense, conforme à Votre volonté, faites-moi cette grâce, je vous le demande par toutes les grâces que Vous m'avez déjà faites et par votre Cœur ! Amen. »

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld « Ô mon Dieu, apprenez-moi à trouver toute ma joie à Vous louer » :

« Mon Seigneur et mon Dieu, apprenez-moi à trouver toute ma joie à Vous louer, c'est-à-dire à Vous répéter sans fin que Vous êtes infiniment parfait et que je Vous aime infiniment. Apprenez-moi à me délecter en Vous, dans la vue de Vos infinies beautés et le murmure amoureux et incessant à Vos pieds de vos Louanges ! Amen. »

Voici la Prière de Consécration au Cœur sacré de Jésus « Cœur de Jésus, que nous avons raison de Vous adorer ! » du Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916) :

« Cœur de Jésus, que nous avons raison de Vous adorer ! Qui peut se faire une idée de ce que votre Cœur contient d'amour ? Cœur sacré de Jésus, je Vous adore de toute mon âme, je me donne et je me consacre entièrement à Vous et je veux que tous les instants de ma vie soient employés à Vous consoler le plus possible. Ainsi soit-il. »

La Prière de Charles de Foucauld à son ange gardien :

« Ange de Dieu, qui êtes mon fidèle gardien, et aux soins duquel j'ai été confié par la Bonté suprême, daignez, durant cette journée (ou cette nuit), m'éclairer, me garder, me conduire et me gouverner. Amen. ».

« Ange de Dieu, toi mon Gardien, à tout instant veille sur moi : la nuit, le jour, le soir et le matin, toute ma vie soit mon soutien. Garde-moi de tout mal et guide-moi vers la vie éternelle. Amen »

« Béni sois tu, Saint Ange, puisque dans son amour pour moi, Dieu t'a choisi pour prendre soin de ma vie, toi qui dès le premier instant de mon existence, ne m'a jamais abandonné, qui, jour et nuit, m'assiste pour me détourner du mal, et m'aider à faire le bien.

Je te rends grâce, pour ce que tu as déjà fait pour moi, et je te demande, de continuer à me protéger. Sois mon secours dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, mon soutien dans mes découragements, défends moi contre les ennemis de mon salut, éloigne de moi les occasions de pécher, obtiens moi la grâce de t'être fidèle et docile.

Mais surtout, protège moi à l'heure de la mort, et ne me quitte pas, avant de m'avoir conduit auprès de mon Seigneur.

O mon ange gardien, puisque dans son amour, le Seigneur m'a confié à toi, éclaire moi, guide moi, garde moi et gouverne moi ». Amen.

La Prière de Charles de Foucauld sur l'Annonciation « Notre Dame, apprends-nous à dire « OUI » comme Toi » :

« Notre Dame qui, par ton « Oui » a changé la face du monde, prends près de Toi ceux qui veulent dire « oui » pour toujours. Tu sais le prix de ce mot, fais que nous ne reculions pas devant ce qu'il exige de nous ; apprends-nous à le dire comme Toi, dans l'humilité, la simplicité et l'abandon à la Volonté du Père. Demande à ton fils, Jésus, que nos « oui » quotidiens servent plus parfaitement la Volonté de Dieu pour notre bonheur et celui du monde entier. Amen.

Prière du Frère Charles de Jésus (de Foucauld) « Mon Dieu, que Vous êtes bon ! » :

« Que Vous êtes bon, mon Dieu, et comme Vous vous appliquez à relever les pécheurs, à crier « Espérance » aux coupables. Comme Vous vous montrez dès les premières lignes de l'Évangile, le Bon Pasteur, le Père de l'enfant prodigue, le divin Médecin venu pour les malades. Il semble que Vous preniez à tâche dès les premières lignes de l'Évangile de nous répéter : « Je ne veux pas la mort du pécheur mais qu'il se repente et qu'il vive ». Ô Dieu, Père des miséricordes, Vous voulez nous dire qu'il y a espérance et grâce même pour les coupables, même pour les plus déchus, les plus souillés. Ceux qui aux yeux des hommes sont irrémédiablement avilis et tombés sont encore nobles et beaux à Vos yeux. Qu'ils se repentent, qu'ils disent comme David : « J'ai péché ». Vous ouvrez si largement pour ces âmes, que le monde croyait si perdues et que Vous avez si pleinement retrouvées, relevées, purifiées, embellies, Vous leur ouvrez si largement le trésor de Vos faveurs qu'aucune grâce ne leur est refusée, qu'aucune grandeur ne leur est inaccessible. Quelque bas que nous tombions, ne désespérons jamais. La bonté de Dieu est au-dessus de tout mal possible. « Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, je vous rendrais plus blanc que la neige ». Il n'est pas un moment dans notre vie où nous ne puissions commencer une existence nouvelle, séparée comme par un mur de nos infidélités passées. Amen. »

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld « Espérons, nous tous qui pleurons de désir de voir Dieu » :

« Espérons, espérons, nous tous qui pleurons, qui versons des larmes innocentes ; espérons, si nous pleurons les douleurs de notre corps ou de notre âme : elles nous servent de purgatoire, Dieu s'en sert pour nous faire lever les yeux vers Lui, nous purifier, nous sanctifier. Espérons encore plus si nous pleurons les douleurs des autres, car cette charité nous est inspirée de Dieu et Lui plaît ; espérons encore plus si nous pleurons nos péchés, car cette componction est mise dans nos âmes par Dieu Lui-même. Espérons encore plus si nous pleurons d'un cœur pur les péchés des autres, car cet amour de la Gloire de Dieu et de la sanctification des âmes nous sont inspirés de Dieu et sont de grandes grâces.

Espérons, si nous pleurons de désir de voir Dieu et de douleur d'être séparés de Lui ; car ce désir amoureux est l'œuvre de Dieu en nous.

Espérons encore plus si nous pleurons seulement parce que nous aimons, sans rien désirer ni craindre, voulant pleinement tout ce que Dieu veut et ne voulant que cela, heureux de sa Gloire, souffrant de Ses Souffrances passées, pleurant tantôt de compassion au souvenir de sa Passion, tantôt de joie à la pensée de son Ascension et de sa Gloire, tantôt simplement d'émotion parce que nous L'aimons à en mourir ! Ô très doux Jésus, faites-moi pleurer pour toutes ces causes ; faites-moi pleurer toutes les larmes que fait répandre l'Amour en Vous, par Vous et pour Vous. Amen. »

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld « Ô mon Dieu, ma Mère, Jésus, faites-moi Vous aimer ! » :

« Ô mon Dieu faites-moi Vous aimer ! Faites-moi Vous regarder sans cesse et Vous prier sans cesse, Vous qui à tous les instants de votre Vie m'avez regardé, avez souffert pour moi, Vous que tous les instants de ma vie peuvent consoler, tant Vous m'aimez. Ô ma Mère, faites-moi Vous aimer et aimer Jésus autant que le Cœur de Jésus le veut ! Mère bien-aimée, je remets mon âme entre Vos mains. Ainsi soit-il. »

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld « Merci mon Seigneur et mon Dieu de me permettre de Vous prier » :

« Merci de me permettre de Vous prier, de Vous parler, de Vous regarder, de m'entretenir avec Vous, Vous mon Seigneur et mon Dieu, mon Bien-aimé, mon bonheur et ma vie ! Que je suis heureux ! Et non seulement je veux Vous remercier pour nous, mais pour tous les hommes, nos frères, vos enfants, mon Dieu, que je dois aimer, que je veux aimer si tendrement ! Merci pour tous les hommes, toutes les âmes du Purgatoire, tous les Anges, tous les Saints, pour ceux que Vous m'avez donnés à aimer davantage, merci surtout pour la Très Sainte Vierge, merci par-dessus tout pour Vous, mon Seigneur et mon Dieu, dont la Gloire et la Béatitude infinies font mon bonheur, bonheur ferme et assuré, source inépuisable de joie que rien ne peut m'enlever. Ainsi soit-il. »

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld « Mes enfants, quoi qu'il vous arrive, souvenez-vous que Je suis toujours avec vous » :

« Mes enfants, quoi qu'il vous arrive, souvenez-vous que Je suis toujours avec vous. Souvenez-vous que, visible ou invisible, paraissant agir ou paraissant dormir et vous oublier, Je veille toujours, Je suis partout, et Je suis tout-Puissant. N'ayez jamais nulle crainte, nulle inquiétude : Je suis là, Je veille, Je vous aime ..., Je suis tout-Puissant. Que vous faut-il de plus ? Souvenez-vous de ces tempêtes que J'ai apaisées d'un mot, leur faisant succéder un grand calme. Souvenez-vous de la façon dont J'ai soutenu Pierre marchant sur les eaux (Mt 14, 28s). Je suis toujours aussi près de chaque homme que Je l'étais alors de vous ...Ayez confiance, foi, courage ; soyez sans inquiétude pour votre corps et votre âme (Mt 6, 25), puisque Je suis là, tout-Puissant et vous aimant. Mais ... que votre confiance ne naisse pas de l'insouciance, de l'ignorance, des dangers, ni de la confiance en vous ou en d'autres créatures... Les dangers que vous courez sont imminents : les démons, ennemis forts et rusés, votre nature, le monde, vous font constamment une guerre acharnée ... En cette vie, la tempête est presque continuelle, et votre barque est toujours près de sombrer. Mais moi Je suis là, et avec moi elle est insubmersible. Défiez-vous de tout, et surtout de vous, mais ayez en Moi une confiance totale qui bannisse toute inquiétude. Ainsi soit-il. »

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld « Vous êtes, mon Seigneur Jésus, dans la Sainte Eucharistie » :

« Vous êtes, mon Seigneur Jésus, dans la Sainte Eucharistie, Vous êtes là, à un mètre de moi dans ce Tabernacle ! Votre Corps, Votre âme, Votre humanité, Votre divinité, Votre être tout entier est là, dans sa double nature ; que Vous êtes près, mon Dieu, mon Sauveur, mon Jésus, mon Frère, mon Époux, mon Bien-Aimé ! Vous n'étiez pas plus près de la Sainte Vierge, pendant les neuf mois qu'elle Vous porta dans son sein, que Vous ne l'êtes de moi quand Vous venez sur ma langue dans la Communion !

Vous n'étiez pas plus près de la Sainte Vierge et de Saint Joseph dans la grotte de Bethléem, dans la maison de Nazareth, dans la fuite en Égypte, pendant tous les instants de cette divine vie de famille, que Vous l'êtes de moi en ce moment et si, si souvent dans ce Tabernacle !

Sainte Magdeleine n'était pas plus près de Vous, assise à Vos pieds à Béthanie, que je ne le suis au pied de cet autel ! Vous n'étiez pas plus près de Vos apôtres quand Vous étiez assis au milieu d'eux, que Vous n'êtes près de moi maintenant, mon Dieu ! Que je suis heureux ! Que je suis heureux ! Que je suis heureux ! Ainsi soit-il. »

Textes de méditation sur la « Résurrection de Jésus-Christ » de Charles de Foucauld :

Minuit, Alléluia, alléluia, alléluia ! Minuit sonne. Mon Seigneur est ressuscité ! Alléluia, alléluia, alléluia ! Mon Dieu n'est plus dans le tombeau, le tombeau n'est pas ouvert : la porte reste fermée, les scellés n'ont pas été touchés, mais le tombeau est vide, mon Dieu n'y est plus : il est ressuscité, comme il l'avait dit (resurrexit sicut dixit) alléluia, alléluia ! J'adorais devant cette froide pierre, et mon Dieu n'y est plus. Je pleurais contre ce sépulcre, et mon Dieu n'y est plus. J'étais venu pleurer sous ces arbres, sous les froids rayons de la blanche lune ... J'étais venu pleurer mon Seigneur mort, enseveli ici et bien-aimé. Il n'est plus mort, il n'est plus enseveli : mais il est toujours bien-aimé ! Il n'est plus dans ce jardin, il n'est plus près de ces arbres sombres. Il est vivant pour l'éternité.

Où allez-vous, Marie-Magdeleine, en compagnie des saintes femmes ? Où marchez-vous de ce pas rapide ? Vous allez vers le sépulcre. « Jésus n'est plus là : il est ressuscité comme il l'avait dit. Vous cherchez mort celui qui est vivant ».

Votre bien-aimé Seigneur est ressuscité, glorieux pour toujours, heureux pour toujours, ô Magdeleine ! Votre bonheur se tait maintenant, vous baisez ses pieds, vous n'avez plus de paroles, mais seulement des baisers et des larmes : votre Bien-Aimé est bienheureux, toujours.

Vous êtes infiniment heureux pour l'éternité ; je jouis pleinement de ce que je désire le plus au monde : quoi qu'il arrive aux autres ou à moi, j'ai en votre Résurrection, en votre bonheur intarissable, un fond de bonheur que rien ne peut m'ôter. Vous êtes heureux : je suis heureux, ô mon Bien-aimé ! Alléluia, alléluia, alléluia !

Vous remplissez tout : cette cellule où je suis, ce corps où est mon âme, vous en remplissez toutes les parties. En vous, je suis; je me meus, je nage, je suis submergé ; de vous je suis plein, « vous êtes en moi et je suis en vous » et vous êtes bienheureux, incommensurablement, infiniment, éternellement heureux ! Merci de votre bonheur qui fait le mien.

Alléluia, alléluia ! Mon Seigneur est ressuscité ! Alléluia ! Mon Bien-Aimé est ressuscité ! Alléluia ! Mon Dieu est ressuscité ! Alléluia ! Celui que je pleurais mort est vivant pour toujours ! Alléluia !

Ô nuit, illumine-toi ! Ombres, disparaissent ! L'éternelle Lumière a paru ! Béni soit le Seigneur ! Alléluia ! La lumière du Christ brille, la nuit s'illumine, la nuit étincelle, le Christ est ressuscité ! Alleluia !

Textes de méditation sur le « Baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain » de Charles de Foucauld :

« Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui ». (Mt 3, 13)

Fruit du Mystère Lumineux du Baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain : la fidélité aux promesses de notre Baptême : 1 « Pater Noster » + 10 « Ave Maria » + 1 « Gloria Patri »

Après trente ans entiers de vie cachée, je me suis fait baptiser, pour vous, par amour pour vous. Voyez encore une fois que tous mes actes je les fais par amour pour vous, et que par conséquent je vous appelle par tous mes actes à deux choses, à m'aimer par reconnaissance de cet amour dont je vous aime, et à vous aimer les uns les autres pour m'imiter dans cet amour où je vous embrasse tous. Ainsi, tous mes actes vous prêchent avant toute autre chose : l'amour de Dieu, l'amour du prochain. Je vous ai dit, et je vous dirai jusqu'à la fin, que ces deux amours sont vos deux premiers devoirs, vos deux grands devoirs.

Que vous êtes bon, mon Dieu, de vous faire baptiser pour notre bien ; tout ce que vous faites, vous le faites pour glorifier Dieu, pour le glorifier par la perfection de vos œuvres et par le perfectionnement de tous les hommes : amour, vous faites tout par amour, par amour pour Dieu d'abord, et en deuxième lieu, par suite de cet amour immense dont Dieu enveloppe les hommes. Dans votre baptême, vous répandez comme en tous les instants de votre vie, un amour infini vers Dieu, et un amour divin sur les hommes. Bonté, charité, amour, tendre compassion, miséricorde se répandant en une pluie de bienfaits ... Voilà ce que nous montrent toutes les pages de l'Évangile : « Dieu est amour » (1Jn 4, 16)

Le résumé de toute la religion, c'est mon cœur : mon cœur dont la vue vous rappelle l'amour que Dieu a pour vous, et l'amour que vous devez rendre à Dieu.

Par mon baptême, je vous apprend aussi à vous purifier. Purifiez-vous, vous qui avez tant besoin d'effacer vos souillures sans cesse renaissantes, puisque vous me voyez me purifier, moi si pur ! Souvenez-vous combien la réconciliation, l'acte de demander et d'obtenir le pardon, de rentrer en grâce, sont un pressant besoin pour l'âme qui aime, combien elle n'a pas de repos jusqu'à ce qu'elle ait obtenu cette assurance répétée que tout est oublié.

Qu'est-ce que je vous apprend en outre par mon baptême ? A vous humilier, vous pécheurs, en me voyant, moi le saint des saints, me mettre au rang des pécheurs.

Mon Seigneur Jésus, rendez-moi humble ! C'est un monde que l'humilité : il faut être humble en tout ! Mon Seigneur Jésus, gardez-moi de tout orgueil, de cet orgueil qui est votre ennemi.

« Regardez-moi, je suis doux et humble du fond du cœur » (Mt 11, 29). Faites ceci et vous trouverez le repos de vos âmes, la paix, le salut dans cette vie et dans l'autre ; non seulement le salut, mais la consolation, la joie, un doux repos pour l'âme.

Votre baptême glorifie Dieu ! Votre baptême sanctifie les hommes ! Merci, que Vous êtes bon !

Textes de méditation sur l'« Institution de l'Eucharistie » de Charles de Foucauld

« J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi ». Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ». Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne ». (1 Co 11, 23-26)

Fruit du cinquième Mystère Lumineux de l'Institution de l'Eucharistie par Jésus-Christ : la Dévotion au Très Saint Sacrement : 1 « Pater Noster » + 10 « Ave Maria » + 1 « Gloria Patri »

A la veille de mourir j'instituerai la sainte Eucharistie, vous apprenant combien je vous aime et combien vous devez vous aimer les uns les autres, puisque je vous aime tant, puisque je me donne tout entier à chacun de vous et que je veux vivre et être toujours en chacun de vous.

Ô mon Dieu, quelles immensités d'amour ! Quels horizons infinis ! Que l'être aimé se donne à celui qui l'aime, quelle douceur, quel bonheur ! Non, mon Dieu, je ne puis rien dire, je ne puis qu'adorer, me prosterner, me taire, me confondre, défaillir dans une gratitude anéantie. Mon Dieu, que Vous nous aimez !

Puisque Vous êtes toujours avec nous dans la sainte Eucharistie, soyons toujours avec Elle. La sainte Eucharistie, c'est Jésus, c'est tout Jésus !

Dans la sainte Eucharistie, Vous êtes tout entier, tout vivant, mon bien-aimé Jésus, aussi pleinement que Vous étiez dans la maison de la sainte Famille à Nazareth, dans la maison de Magdeleine à Béthanie, que Vous étiez au milieu des apôtres. De même, Vous êtes ici, mon Bien-Aimé et mon Tout.

Recevons Jésus notre vie, le plus souvent qu'il dépendra de nous, recevons notre Bien-Aimé en préparant le mieux possible notre âme à Sa visite ; recevons-le en lui faisant le meilleur accueil possible, comme on reçoit le Bien-Aimé non seulement venant à nous, mais venant en nous, et se donnant, se livrant, s'abandonnant pour être totalement possédé par nous.

« Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jn 6,53). Que Vous êtes bon, mon Dieu, de nous faire un précepte si sévère de la chose du monde qui nous est la plus douce ! Que Vous êtes bon, en instituant la sainte Eucharistie et en nous ordonnant si fortement de La recevoir et de La recevoir souvent, de prendre un moyen si fort pour nous unir à Vous par l'amour, pour nous établir dans Votre amour.

Ô mon Jésus, comment n'aimerions-nous pas Dieu, quand Vous l'aimez Vous-même en nous si souvent ? Comment n'aimerions-nous pas Dieu, quand la Source de toute perfection et de tout amour s'unit à nous si étroitement ?

Mon Dieu, je Vous adore en moi où Vous êtes. Vous êtes en moi, mon Bien-Aimé, que me faut-il de plus ? Vous êtes en moi, rien ne peut me séparer de Vous, ni la terre, ni les hommes, ni les anges, ni les principautés, ni rien de ce qui est sur la terre ni sous la terre. Vous êtes en moi, toujours, toujours je Vous ai dans mon âme, toujours, toujours je puis Vous adorer, Vous tenir compagnie, Vous parler... Que je suis heureux ! Que m'importe tout le reste ? Vous êtes en moi, mon Bien-Aimé, rien ne peut me priver de Vous, que me faut-il de plus ? Rien, mon Dieu, que de profiter de mon bonheur ! Faites, ô Jésus, que je le fasse !
(Textes extraits des sermons, homélies, lettres et écrits de Charles de Foucauld)

Textes de méditation sur la « Nativité de Jésus-Christ » de Charles de Foucauld :

« Marie mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie ». (Lc 2, 7)

Fruit du Mystère Joyeux de la Nativité de Jésus-Christ : l'esprit de pauvreté, le dénuement, le détachement des biens de ce monde 1 « Pater Noster » + 10 « Ave Maria » + 1 « Gloria Patri »

L'instant fixé par Dieu de toute éternité pour son apparition parmi les hommes est arrivé ... Noël, Noël, Dieu est à nous, Emmanuel, Dieu est avec nous ! La grotte s'est illuminée tout à coup : les cantiques des anges la remplissent, un petit enfant paraît entre les bras de Marie : un enfant nous est né !

Au dehors, c'est le froid et la neige, images du monde ... Mais dans la petite grotte, éclairée par Jésus, qu'on est bien ! Comme elle est douce, chaude, lumineuse ...

Quand Vous êtes entré dans le monde, on ne Vous a pas reçu : toutes les portes de Bethléem se sont fermées devant Vous à votre Naissance. Voilà comment la terre a reçu son Dieu, et Vous ne l'avez pas maudite, mon Dieu ! Vous la quitterez en la bénissant !

Mon Seigneur Jésus, le monde ne Vous a pas reçu. Oh ! Je veux Vous recevoir ! Mais hélas, avec tous mes désirs, qu'ai-je à Vous offrir ? Ai-je mieux à Vous offrir qu'une grotte froide, obscure, souillée, habitée par le bœuf et l'âne, par la nature brute, les pensées terrestres, les sentiments bas et grossiers ? Hélas, mon Dieu, je le reconnais, c'est la triste hospitalité que je Vous offre. Mais ce que je n'ai pas fait, faites-le Seigneur Jésus ! Illuminez cette grotte de mon âme, ô Divin Soleil !

Les premiers adorateurs, la première société que Notre Seigneur veut en sa crèche est celle des plus humbles, des plus rustiques, des plus petits, des plus simples aussi : des bergers ! Il ne se contente pas de les agréer, Il les appelle, Il les fait appeler par les purs esprits, supérieurs en pureté, en intelligence, en amour, en puissance, que sont les anges...

Quel baume Vous avez mis jusqu'à la fin des siècles au cœur des pauvres, des petits, des dédaignés du monde, en leur montrant dès Votre naissance qu'ils sont Vos privilégiés, Vos favoris, les premiers appelés : les toujours appelés autour de Vous qui avez voulu être un des leurs et être dès Votre berceau et toute Votre vie entouré par eux.

Dans ma naissance, je me donne à Vous complètement : je me mets entre Vos mains. Désormais, Vous pourrez me voir, me toucher, m'écouter, me posséder, me servir, me consoler.

Ne craignez pas, ne soyez pas intimidés devant ce petit enfant si doux qui vous sourit et vous tend les bras. Il est votre Dieu, mais il est plein de douceur et de sourires : ne craignez pas. Soyez toute tendresse, tout amour, et toute confiance.

Jésus, enfant si doux ! Appel à la contemplation de ce spectacle si ravissant, si suave !

DES LIENS

La Prière d'abandon [« Mon Père, je m'abandonne à Toi »](#) de Charles de Foucauld

La Prière pour [« Être en présence de Dieu »](#) de Charles de Foucauld

La Prière de Charles de Foucauld [« Pardon mon Dieu et convertissez-moi ! »](#)

La Prière de Charles de Foucauld [« Secours-moi mon Dieu en faisant mourir en moi le vieil homme »](#)

La Prière de Charles de Foucauld [« Ô mon Dieu, apprenez-moi à prolonger de plus en plus ces heures de prière nocturne et solitaire »](#)

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld [« Ô mon Dieu, apprenez-moi à trouver toute ma joie à Vous louer »](#)

La [« Prière à notre Ange Gardien »](#) de Charles de Foucauld

La Prière à Saint Martin du Bienheureux Charles de Foucauld [« Grand saint Martin »](#)

La Prière de Charles de Foucauld sur l'Annonciation [« Notre Dame, apprends-nous à dire « OUI » comme Toi »](#)

La Prière du Frère Charles de Jésus (de Foucauld) [« Mon Dieu, que Vous êtes bon ! »](#)

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld [« Espérons, nous tous qui pleurons de désir de voir Dieu »](#)

La Prière du Bienheureux Frère Charles de Jésus [« Faites-moi donc la Grâce, ô mon Dieu, d'avoir foi en Vous »](#)

La Prière de Consécration du Bx Charles de Foucauld [« Cœur de Jésus, que nous avons raison de Vous adorer ! »](#)

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld [« Ô mon Dieu, ma Mère, Jésus, faites-moi Vous aimer ! »](#)

La Prière du Bx Charles de Foucauld [« Merci mon Seigneur et mon Dieu de me permettre de Vous prier »](#)

La Prière du Bienheureux Charles de Foucauld [« Mes enfants, quoi qu'il vous arrive, souvenez-vous que Je suis toujours avec vous »](#)

La Prière sur la Sainte Communion du Bx Charles de Foucauld [« Vous êtes, mon Seigneur Jésus, dans la Sainte Eucharistie »](#)

Le Mystère Glorieux de la [« Résurrection de Jésus-Christ »](#) avec Charles de Foucauld

Le Mystère Lumineux du [« Baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain »](#) avec le Bienheureux Charles de Foucauld

Le Mystère Lumineux de [« l'Institution de l'Eucharistie par Jésus-Christ »](#) du Bienheureux Charles de Foucauld

Le Mystère Joyeux de la [« Nativité de Jésus-Christ »](#) avec le Bienheureux Charles de Foucauld